

Étape n°1 : Caïn et Abel – Genèse 4.1-16

(Conception : Laurence Hahn / équipe ZeBible-ABF)

Comme le dit son nom en hébreu – *Bereshit*, au commencement – Le livre de la Genèse raconte les débuts de l'humanité. Il ne s'agit pas de remonter aux origines historiques de l'humanité, la Genèse est d'abord un livre de foi. Des croyants ont proposé au monde un récit des commencements : le premier couple (Adam et Ève), la première fraternité (Caïn et Abel), le premier crime, la relation entre Dieu et les humains, etc. Derrière ce récit de Genèse 4, il faut aussi entendre un témoignage sur l'expérience de la vie humaine, actualisé à chaque génération.

OBJECTIFS

L'histoire de Caïn et Abel, la première fratrie, évoque l'irruption de la jalousie et de la violence entre les humains. Comment naît la rivalité entre deux frères ? Comment faire avec un élan meurtrier qui survient là où on attendrait de l'amour ? Et Dieu dans tout ça ?

La démarche proposée pour la découverte d'un texte biblique fondateur est sous-tendue par une conviction : la violence naît souvent dans le cadre d'une relation proche, comme celle qui concerne des frères ou des sœurs. Nous n'avons pas d'abord envie de nous « débarrasser » de celui qui est loin, mais de celui qui est tout près, de celui avec qui nous devons partager l'amour de nos parents. C'est ainsi que le livre de la Genèse ancre le premier crime dans la relation entre deux frères.

- Découvrir le rôle tenu par Dieu dans le conflit entre Caïn et Abel.
- Découvrir la difficulté de responsabiliser chacun dans ce conflit, et dans tout conflit.

Matériel : une très grande feuille de papier pour le débat muet, le texte de Genèse 4.1-16 sur papier, des feutres et stylos ; une salle assez grande (en particulier pour la dernière étape).

LA DÉMARCHE PROPOSÉE

L'animateur pourra adapter ce parcours en fonction du temps à disposition et du profil du groupe (ex : commencer par l'étape n°2 ; remplacer l'étape n°3 par une discussion autour des situations de conflits vécues par les jeunes ; etc.)

Étape n°1 Le débat muet

Sur une très grande feuille (adaptée à la taille du groupe) posée sur une table, les jeunes s'expriment par écrit, et en silence, autour de la phrase inscrite au centre.

« A la naissance d'un petit frère / d'une petite sœur, l'entourage dit traditionnellement à l'aîné : « Alors, tu es content(e) d'avoir un frère /une sœur ? »

Et toi, tu es content ?

(phrase au centre de la feuille)

Un dialogue silencieux s'installe : il est aussi recommandé de réagir à ce que d'autres ont écrit. Si c'est le cas, il faut renvoyer par une flèche au commentaire auquel on réagit. On peut approuver, contester, lancer une autre idée.

Objectif : cette première approche permet de prendre conscience que les relations frères/sœurs sont parfois difficiles, et que cette expérience est partagée par tous (20 mn).

Étape n°2 Les trous de mémoire

L'histoire de Caïn et Abel est l'un des textes bibliques les plus connus. L'animateur ou l'animatrice le relit d'abord dans le contexte de la Genèse et des récits des origines.

(Si le récit n'est absolument pas connu, on peut d'abord, avant l'exercice, lire le texte à haute voix et lentement).

Les participants sont invités à raconter Gen 4.1-16 tel qu'ils s'en souviennent. L'animateur note soigneusement ce qui est dit, relève bien les expressions particulières, notamment lorsque des dialogues sont rapportés (comment Dieu parle-t-il ? Caïn parle-t-il ? Abel parle-t-il ?).

(Attention : la version en français courant utilisée dans ZeBible ajoute ce que dit Caïn, cette phrase est absente de l'hébreu).

On lit à nouveau le texte à la fin, en comparant avec ce qui avait été retenu par les participants.

Objectif : comprendre que chacun retient des éléments différents dans le texte en fonction de ce qu'il y projette (20 mn).

Étape n°3 Signes en folie

On distribue aux participants des photocopies avec le texte biblique seul – Genèse 4.1-16 (sans notes, et sans ce qui précède ou ce qui suit). Chacun relit le texte en silence, et se l'approprie en annotant les versets avec les signes suivants :

- + : je suis d'accord
- ! : je ne suis pas d'accord, ça me choque
- ? : je ne comprends pas (l'intention, le but de ce qui est écrit)
- < : j'ai déjà vécu cela

- L'animateur propose ensuite une discussion à partir de ce que les participants ont noté dans l'ordre suivant : signe ?, puis +, ! et <. Chacun explique pourquoi il a attribué tel signe à telle phrase et le groupe discute des différents points de vue, etc.

Objectif : s'approprier le texte dans ses détails, ouvrir la phase d'appropriation (40 mn)

- Proposition complémentaire (en particulier si l'étape n°4 n'est pas suivie) :

Après la discussion de l'étape n°3, le groupe est invité à écouter le chant « Caïn et Abel » du groupe P.U.S.H. (téléchargeable). Comment ce chant interprète-t-il l'histoire ? D'accord ? Pas d'accord ? Et le refrain ?

Étape n°4 Le tribunal

L'appropriation du récit de Caïn et Abel provoque souvent des réactions contrastées, en particulier concernant la place de Dieu dans l'histoire. Il est proposé ici d'organiser le « procès » des différents acteurs du texte. Si le groupe est important, on peut diviser en sous-groupes qui constitueront chacun un tribunal à part pour juger chaque protagoniste : Procès de Dieu / Procès de Caïn / Procès d'Abel. (Il est aussi possible de ne faire qu'un seul groupe : choisir alors de faire le procès de Dieu ou de Caïn).

Chaque tribunal aura un juge (qui répartit la parole), sa défense (avocat), son accusation (procureur), et un jury/public qui débattrà et prononcera la « sentence ».

Objectif : approfondir ce qui est dit des relations entre les différents protagonistes dans le récit.

Saisir la complexité de l'histoire, le caractère insondable de la violence et du meurtre.

(La méthode du tribunal est un moyen d'appropriation du récit – il ne s'agit pas de moraliser l'histoire de Caïn et Abel en déclarant seulement la culpabilité ou la non-culpabilité). (45mn)

Et pour finir la rencontre...

1- L'animateur rappelle quelques découvertes et points marquants apparus dans les étapes vécues en séance (sans apporter de nouveaux commentaires) :

Ce texte nous aide-t-il à comprendre les situations de conflits que nous vivons ou observons autour de nous ? Nous aide-t-il à comprendre notre propre violence et mieux la gérer ? Quelle est la place de Dieu dans ces conflits ? Que représente le « signe sur Caïn » (v. 15) ?

(Il peut aussi proposer une brève ouverture sur la personne de Jésus-Christ qui vient mettre fin au cycle de la violence).

- 2- Écoute du chant de PUSH « Caïn et Abel » (téléchargeable sur www.zebible.com).
- 3- Invitation à découvrir les ressources de ZeBible proposées en annexe (notamment les fiches thématiques « Fraternité, violence, conflit, rivalité » et « Pêché, mal, culpabilité »).

Pour aller plus loin

- Organiser une discussion en choisissant une ou des situations concrètes de conflit vécues par les jeunes (au lycée, dans le quartier, au sein de la famille, entre nations, etc.) avec l'engrenage : violence, vengeance, peur, etc.
- Découvrir comment les artistes (peinture, poésie, cinéma, photographie) se sont appropriés le récit fondateur de Caïn et Abel : recherches sur Internet et « lecture » des œuvres en parallèle avec le texte biblique.
- Approfondissement biblique : suite de l'histoire de Caïn (Genèse 4.17-26) ; reprises de Genèse 4 dans le Nouveau Testament (Héb 11.4 ; 12.24) ; fiche « Fraternité, violence, conflit » ; etc.
- Visionner le film d'Alexandre Arcady « Comme les cinq doigts de la main » (2009) (qui montre une relation très forte entre 5 frères) + discussion.

NB : les propositions d'animation contenues dans ce parcours s'inspirent largement des méthodes proposées par le Service biblique de la Fédération protestante de France (www.animationbiblique.org)

L'histoire de Caïn et Abel, source d'inspiration

Le film d'Elia Kazan, « A l'Est d'Éden » (1955) avec James Dean pour acteur principal, évoque la rivalité entre deux frères. Il est inspiré du roman éponyme de John Steinbeck. Le titre est une citation du verset de Genèse 4.16 racontant la fuite de Caïn après le meurtre de son frère.

Victor Hugo dans son poème « La Conscience », fait lui aussi écho au récit biblique, de même que Baudelaire dans « Abel et Caïn » (Les Fleurs du Mal) :

*Race d'Abel, dors, bois et mange ; / Dieu te sourit complaisamment.
Race de Caïn, dans la fange / Rampe et meurs misérablement. (...)*

Le rappeur Sefyu, s'est aussi inspiré de Genèse 4.9 pour son titre « Suis-je le gardien de mon frère ? » (2008). Le photographe israélien, Adi Nes, dans une série de portraits bibliques, présente un « Caïn et Abel » (2006), contemporain et saisissant de violence.

C'est aussi un tableau représentant « Cain portant le corps d'Abel » (d'A. Falguière) qui ouvrait l'exposition « Crime et Châtiment » présentée au Musée d'Orsay (Paris) au printemps 2010. Cette exposition a été réalisée à partir d'un projet de Robert Badinter, ancien ministre et garde des Sceaux, et auteur de la loi sur l'abolition de la peine de mort : « *Si je porte ce projet depuis dix ans, c'est parce que j'avais le sentiment que le regard de l'artiste nous entraînerait plus loin vers la part sombre de l'humanité. Rappelez-vous le mythe fondateur de Caïn, premier homme né sur terre du commerce d'un homme et d'une femme et meurtrier de son frère Abel – et que Dieu interdit de punir par la mort. Caïn existe, je l'ai rencontré et même défendu. Pourquoi, de tous les animaux, l'homme est-il le seul, avec le rat, à tuer pour tuer, comme le rappelle Michel Serres ? La justice ne donne aucune réponse à cette question ; le regard de l'artiste, oui. (...)* J'avais d'abord pensé intituler l'exposition 'Sous le signe de Caïn' » (R. Badinter, avril 2010)